

Partis vers le rien

Texte de Camille Bertrand

On est partis.

C'était impossible et ça le reste. Mais nous ne sommes plus là. Nous sommes dans l'impossible pour vous mais le (de) nouveau possible pour nous. Nous sommes loin de toute humanité, nous voulons être près de tout.

Alors nous avançons toujours plus loin.

Dans l'absence de tout horizon,
l'omniprésence de tous.

Nous observons sans agir autrement que par la captation de ce qui se présente à nous. Nous voulons être témoins, réceptacle vide nous ne pouvons que saisir ce qui nous entoure.

Saisir la vie, la laisser nous traverser jusqu'à la fin, le réceptacle que nous sommes pourrira ... éventuellement.

Il était difficile de se sentir émoustillé, alors nous avons besoin qu'autant de vies,
de possibles,
que possible
nous traversent.

Alors nous sommes partis.

Nous avons quitté le plan de l'humanité pour rejoindre ceux de tout(es formes de vie).

Nous naviguons à la verticale sur les plans horizontaux
et à l'horizontale sur les plans verticaux.

(dans le vide)

Nous avons décidés de créer notre propre plan
parmi les autres, un plan qui désire traverser
tout ceux qui existent et se créent en permanence.
Vers l'impossible, dévoiler des possibles et créer
de nouveaux impossibles.

Nous sommes partis à la rencontre du monde,
là où l'humain l'a quitté alors qu'il s'enfermait
dans le monde qu'il était en train de créer.

Mais où était la place du monde
dans ce monde humain ?

L'humain l'avait oublié, enfermé dans sa propre
création, ce que le monde crée l'humain l'oublie.
Mais rien de ce qu'on oublie ne disparaît.
En secret les germes plantées par l'ancien et le
nouveau monde vivaient.

L'ancien possible devenu impossible restait possible.
Et nous devons le saisir, nous devons en être témoins,
avant que l'homme ne soit de nouveau plus.

Nous avons créé notre monde de rien,
parmi le rien que l'humanité s'est aboutie
en essayant de s'accaparer le tout.

Mais notre nouveau rien ne se désire rien,
surtout pas tout.

Notre rien veut se laisser traverser
et non pas s'emparer,

 capter ce qui n'est déjà plus là,
 ce qui reviendra toujours,
 ce qui est là,
 sans se justifier.

Nous voulons capter ce qui vit.